

**Lettre
n°11**

Réalisé par
l'association

« Sloop

Baliseur

CLAPOTIS »

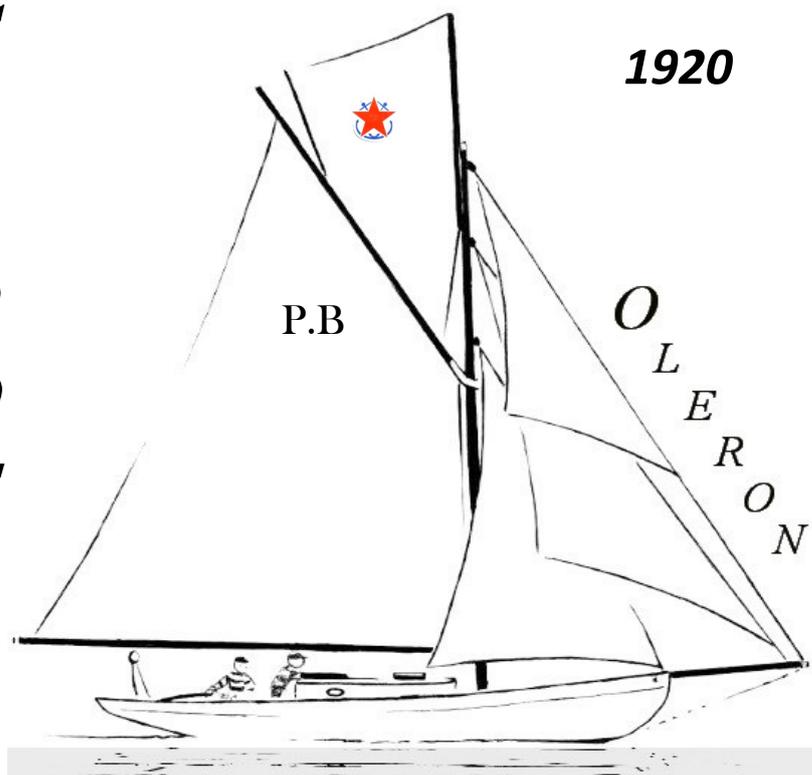
EDITO

**C
L
A
P
O
T
I
S**

1920

**Mars
2017**

**JOURNAL de
BORD 2016**



Pour la seconde fois, la Lettre de Clapotis onzième du nom prend une dimension de magazine avec pas moins de 18 pages !

Cette lettre, moyen d'expression et de partage pour tous les membres de notre association fondée en octobre 2001, nous offre les regards croisés de nos mousses, matelots, boscos, patrons, chacun avec sa sensibilité, ses connaissances nautiques, ses fantasmes maritimes, ses appréciations culinaires.

Pour certains l'attrait de la navigation les a fait quelque peu dériver ...

Ainsi Claude nous a concocté une analyse experte du Vendée Globe 2016-2017 où les bateaux carbonés à souhait sont bien loin (en dehors du fait qu'ils flottent "encore un peu") de la solide coque en chêne de Clapotis, pour ma part en dehors de la performance énorme des premiers, Eric Bellion m'a enthousiasmé par sa vision de cet Everest de la course au large, à lui la Palme d'Or de l'Humanisme.

Yeckan quant à lui nous ouvre son cœur et écrit une véritable déclaration d'amour à notre beau côtre et aux flots qui le portent. Yeckan, tu n'imagines pas à quel point je comprends tes propos...

Lettre par laquelle nous découvrons qu'un ancien rugbyman de la grande époque, pilier de son état (allez Bègles !!!), peut être un doux poète, merci à toi Philippe.

Notre international Jeff nous fait part de ses réflexions scientifiques et Tournesolesques.

Michel a vraisemblablement trouvé l'inspiration grâce à quelques boissons au degré d'alcool plutôt élevé... Mais tu as quand même réussi Michel, à nous faire un bilan dont nous pourrions jouer les numéros au loto et pourquoi pas... Faire fortune et acquérir le bateau de tes délires. Quoi qu'il en soit merci une fois encore pour ton travail rédactionnel et de mise en page sur cette lettre n°11.

Merci aux passagers d'un jour qui ont bien voulu nous faire part de leur ressenti après avoir posé pour la première fois le pied sur le pont parfois gité de Clapotis.

Un super merci à vous tous qui avez pris le temps de rédiger quelques lignes pour étoffer ce petit journal, c'est aussi cela la notion d'équipage.

Pour ma part, je dis « Pas assez nom de nom !!! » de quoi ? Mais ! de navigation avec vous à bord du baliseur ...

Que cette lettre soit pour vous tous, le moyen qui vous fera patienter avant de remettre sous voiles notre joli navire.

Et je vous dis à bientôt
Pour quelques bords sur les flots
Sans oublier auparavant de prendre les pinces
Pour toujours, Clapotis rendre plus beau
Philippe, votre président.



Sommaire:

- P 1: L'Edito du Président
- P 2 à 5: A chacun ses rêves *Philippe ROUET*
- P 5 à 7: Retour 2015 et Ars *Xavier LAYAC*
- La sardine à Ars *Michel BACHELLERIE*
- P 8:-Mes 1ères impressions *Laurence CALOY*
- Du Vendée Globe à Clapotis *Claude BEHAR*
- P 9: Salut les terriens *Philippe CHLEBOWSKI*
- Le Rêve *Yeckan DUPONT*
 - Mercator *Jeff FONTENOY*
- P 10: Fouras *Michel BACHELLERIE*
- Ma 1ère sortie *Grégory GENDRE*
- P 11: Voiles d'Estuaire *Patrick ARBEILLE*
- Patrick VAN GOD *Jeff FONTENOY*
- P 12: Retour du Gd Pavois *Michel BACHELLERIE*
- Brève de comptoir *Bastien BRUAND*
- P 13:Corentin à St Denis *Jean Yves CORSON*
- P 14-15: Vent d'Oléron *Jean Paul MACE*
- P 15:Ss le signe de la rencontre *Thierry GINTRAC*
- P 16:Rêve ou réalité *Bobo Le CHAUCRIN*
- Voiles avirons *Jean Yves CORSON*
- P 17: Carte Bilan chiffré
- P 18: Trombinoscope
- P19: Les nouveaux conquérants *Bill JAULIN*
- P 20:** Page pédagogique

À chacun ses rêves

Par **Philippe ROUET**



J+7 : 3h30 du matin, heure française. Au fond de son lit Michel B (Il souhaite garder l'anonymat) n'en peut plus de se tourner et se retourner. Cette nuit le sommeil ne vient pas... Cela fait déjà une semaine que son soixante pieds IMOCA virtuel a quitté les Sables.

Au départ pourtant ce n'était qu'un bête jeu en réseau. Mais lui qui est foncièrement contre cette notion de pseudo réseaux « sociaux », s'est fait happer comme un bleu, comme des dizaines de milliers d'autres joueurs, qui en bord de mer, qui au cœur de Paris, qui perdus en pleine Océanie, ont ferraillé à distance contre d'autres semblables.

Allez, encore un tour sur l'oreiller. Martine sa charmante et patiente épouse lâche un grognement. C'est le signal !! Il n'en peut plus, tel un ressort il jaillit hors du lit. VITE, sans prendre le temps d'enfiler son peignoir léopard, il traverse à grandes enjambées, silencieux comme un courant d'air cette chambre fraîche pour se diriger droit sur son computer en veille.



Mais malheur, au moment de s'asseoir sur son siège de quart, il écrase d'un pied lourd la queue du chat nommé Toulaine. Celui-ci par amitié balance au skipper un bon coup de patte, griffes sorties. Michel se mord sa splendide moustache reconstituée à base d'algues filamentaires des Kerguelen. À la lueur de l'écran il voit quelques perles de sang qui marquent le sillage de la jolie patte féline.

Il grogne et se reprend immédiatement, en pensant que cela n'est rien pour un Vendée-Globiste en quête de son Graal, habitué à empanner par force 7, à virer par force 9, à prier par force 11...

Et puis, il la connaît bien cette bouée du Nouch Sud¹ pour l'avoir côtoyée lors de ses montées et descentes à la Semaine du Golfe.

Il s'assoit devant son clavier. Son bureau est devenu sa table à carte. Pour apporter plus de réalisme au tableau, figurent en bonne place trois mâts carrés, vaisseaux de premier rang, galiote, flûte, brick, ou encore simple gabarre, aucune ne sont d'aplombs, TOUS à la gîte !! Une ambiance mer agitée règne dans le fumoir de Michel. Même le clavier de l'ordinateur fait l'objet d'un aménagement, une cale de bois coincée dessous donne à Michel l'impression d'être en mer par 20 nœuds de vent, tribord amure.

Il maugrée en pensant que Martine n'a pas du tout accroché à ce nouveau challenge et lui a dit clairement : « Mes nuits se dérouleront dans le calme, course où non » !!!

Au placard les brillantes idées du cyber navigateur, débranché le gros ventilateur trouvé par hasard sur un vide grenier d'Oléron. Mises au congélateur les algues pourrissantes qui apportaient cette douce odeur marine.

Seules les fenêtres ouvertes du salon génèrent un courant d'air froid, sans commune mesure avec l'alizée



où navigue actuellement le Ty Bigorned² son fier coursier. Peu lui importe, son aventure sera grande, sa course folle. Mais maintenant l'heure est grave, la page de la course virtuelle s'ouvre sur l'écran, vite, l'onglet « classement », « aïe, aïe, aïe j'ai perdu depuis minuit 4537 places » se lamente t il. « Mais pourquoi n'ai-je pas anticipé cette petite adonnante qui m'aurait emporté à longer le pot au noir en m'approchant du Brésil ? ». Il regarde les places des autres équipiers du Clapotis, Jean Paul est dans la galère, il rame à plus de 400 miles derrière, Yannick lui, à pris une autre option qui laisse Michel rêveur.



des désalinisateurs à bord.

- Nous ?

- Ben oui, nous, les coureurs du Vendée Globe... Mais, je pourrais aussi manger des rations de survie. J'ai récupéré les périmées du radeau de Clapotis après sa dernière révision.

- Martine soupire, que faire ? Rire ? Au risque de briser le rêve de son cher époux, cet ambitieux navigateur ? Ou appeler le médecin et lui expliquer qu'une visite à domicile ne serait peut être pas superflue ? Tiendra t-elle elle-même 90 jours ?

Vite un réglage de la voile d'avant, on ouvre un poil la grand'voile, Michel respire, instantanément sa vitesse remonte, avec en confirmation une progression en 5 minutes de 268 places.

Il réfléchit, il va lui falloir sérieusement diminuer la durée de ses temps de sommeil. Il éteint le PC, puis, comme une petite brise rejoint silencieusement le lit conjugal en évitant... la queue du chat.

Le bruit de la porte qui donne sur le jardin la tire de sa réflexion, elle tourne la tête et ne croit pas les signaux que SES yeux envoient à SON cerveau !! Dehors, devant elle, Michel comme en transe, s'abaissant et se relevant mimant une sorte de compensation à un tangage imaginaire, face au tuyau d'arrosage grand ouvert et fixé par un sandow à une chaise longue, lui fouettant copieusement le visage. Lui, hurlant moitié à cause de l'eau glacée, moitié par peur du coup de vent soudain si commun dans cette zone de convergence intertropicale.

En silence Martine referme la porte qui mène au jardin et monte prendre sa douche en oubliant de terminer son petit déjeuner...



Martine, elle, rêve qu'elle se balade au pied du Pic du Midi d'Ossau.

Quand elle se lève, elle est surprise de trouver son époux en train de boire son café

dans la cuisine, vêtu de son ciré jaune, sa salopette de mer, et chaussé de ses superbes bottes rouges... Il touille laborieusement sa tartine dans le noir liquide.

Elle : Bien dormi ?

Lui : Booof

- Tu sors, habillé comme cela ?

- Non non, je m'imprègne

- ?!!! Silence lourd

- Ben oui, avec tous ces grains du Pot au Noir, si tu n'es pas équipé à force ça devient inconfortable.

- Je vois... Et, tu es trempé... il pleut dans la cuisine ?

- Non, je transpire un peu, faudrait baisser le chauffage...

- Et ta course va durer combien de temps ?

- Je vise 90 jours, j'ai d'ailleurs prévu d'arrêter de m'alimenter au cas où je dépasserais ce temps (faute de nourriture) ? En fait je boirai de l'eau car nous avons tous



J + 19 : Ça y est, le futur célèbre navigateur montmorillonais a trouvé le rythme. Sur vingt quatre heures il dort 22 fois 20 minutes, un puissant buzzer dans la poche lui ordonne de se coucher, de se lever, le jour, la nuit, vie de marin, vie de chien mais peu lui importe.

Martine, elle, est partie voir les enfants à Toulouse, elle se sentait un peu nerveuse... Lui, est rayonnant. Certes, il a perdu 12 kilos car le lyophilisé c'est pas bon (à tout malheur quelque chose est bon...). Certes il a les yeux cernés car le sommeil fractionné c'est dur... Mais tout va bien.





Bien sûr il taira à Martine sa dernière mésaventure. Hier après midi, il a plu, et Michel à bord économise l'eau. Aussi, dès les premières gouttes d'eau, il s'est rué sur le pont (son jardin) dans le plus simple appareil, et c'est partiellement couvert de mousse qu'il a croisé le regard de sa charmante voisine Mme Fouzilâ, nonagénaire encore alerte, figée derrière sa haie, totalement hypnotisée par son voisin d'habitude très calme et là pris d'une frénésie, se trémoussant, nu comme un ver. Jamais elle n'aurait espéré voir un jour la face cachée de l'iceberg (toute proportion gardée...).

Une fois propre, Michel rentre à l'abri, déjà ses pensées le précédent, ce soir il ne badinera pas, car ça y est il vient de franchir la mythique ligne des Quarantièmes rugissants, ce soir sera SON grand soir, le premier coup de vent du Grand Sud est annoncé et peut être pourra t il admirer le vol majestueux des albatros vastes géants des mers (etc, etc,).



Sur son coursier des mers, il n'a rien laissé au hasard, les chaises du salon sont proprement ligotées entre elles, les draps du lit arrisés, les placards aux vivres cadennassés. Lui-même a prévu de dormir à la cave, ce sera sa cellule salvatrice...La combinaison de survie sur le dos (un vrai vieux néoprène genre peau de requin) offert par son vieil ami Jeff Le Belge, une balise de détresse hors d'usage coincée dans le caleçon, et une fusée parachute dans chaque main pour parer à toute éventualité. Il a TOUT prévu, pour l'ambiance Infernale, il a descendu avec lui la chaine HiFi, au programme Wagner, volume à fond, on verra ce que l'on verra et rira bien qui rira le dernier. Peu importe si Mme Fouzilâ, remise de ses émotions de l'après midi appellera la police, qu'est ce donc ? Face aux vents tempétueux du Grand Sud ? À lui les surfs infinis sur les houles énormes enfantées par l'enfer.

Michel n'en à cure, et ce n'est pas parce que son ami Jean Paul s'est échoué au large de Cape Town, qu'il n'assurera pas une place dans le peloton de tête. Une place en-

tre le 3000^{ème} et le 5000^{ème} serait inespérée !

Alors, après avoir abattu de 10°, Michel est prêt pour son baptême du feu. Il l'aura sa victoire, au moins sur lui-même...

Au petit matin, épuisé par tant d'action, Michel monte la coupée, ouvre avec prudence le capot de pont, et, se retrouve dans l'entrée de la maison.

Vite il court jusqu'à l'ordinateur, source de tous ses tourments, mais aussi de ses plaisirs. Vite le nom du bateau, vite mon code secret « Oceano

Nox » (car Michel est lettré), douleur, malheur, dans le coup de vent son esquif encore trop toilé s'est mis automatiquement à la cape et du coup d'autres plus prudents lui sont passés devant. Michel ancien sportif connaît l'esprit de compétition, tout cela n'est rien, bien au contraire, il a le

mors aux dents, cela le rend encore plus teigneux. Un à un il les remontera.

Et trois jours

durant ses doigts ne quitteront pas les touches de son clavier. Vacances avec les copains, réglages incessants, nouilles matin, midi et soir, phases de sommeil encore raccourcies, et ce qui fut dit, fut fait, mieux encore il améliora son classement d'avant la tempête.



Epuisé il se jeta dans sa couchette, le sommeil l'emporta ciré sur le dos, bottes aux pieds, comme un Vrai Coureur.

Un évènement en poussant un autre, notre ami, attentif aux bulletins météo continua son tour du Monde, des points d'orgue en nombre, il gagna en réglage, mais aussi en tactique. Il devint Cap Hornier virtuel, longea la côte brésilienne en rêvant de samba et caïpirinha³, franchit de nouveau l'équateur, négocia avec difficulté un pot au noir très noir et termina sa course en 92 jours et quatre rations de survie périmées.

Ces admirateurs l'applaudirent, Martine était là, heureuse de retrouver son homme enfin détendu. Ty Bigorned pouvait retourner à son poste d'amarrage.



Bravo Michel tu as bien mérité un peu de repos. Mais au fait, c'est quand la prochaine course virtuelle ?

Nota : Tous les personnages cités dans ce récit sont bien évidemment ... VIRTUELS!

Philippe ROUET dit Horacio

¹ Bouée marquant le départ et l'arrivée du Vendée Globe Challenge

² Petit Bigorneau en breton

³ Boisson locale forte, très forte à base de cachaça et citron vert



Retour sur 2015

"Retour de l'HERMIONE à ROCHEFORT"

par Xavier LAYAC

Saint Denis d'Oléron, mercredi 26 octobre 2016

Il y a maintenant treize mois et vingt-six jours que j'ai vécu une aventure extraordinaire à bord du *Clapotis*. Cette expérience de vie maritime est gravée à jamais dans ma mémoire. J'ai souhaité très vite écrire en quelques lignes cette expérience partagée sur trois jours et deux nuits. J'ai semblé-t-il un peu tardé dans la mise en œuvre de ce désir. Mais comme dit l'expression, mieux vaut tard que jamais !

La rencontre :

Tout commence sous l'impulsion de mon épouse qui me dit : « Viens nous rejoindre sur le port (de St Denis), il y a plein de vieux gréements. C'est beau à voir ! ». Nous sommes le jeudi 27/8/2015 à la fin de mes vacances, l'avant-veille de rentrer vers Lyon.

En arrivant sur le ponton sur lequel sont amarrés les vieux gréements, je suis rapidement enthousiasmé par l'ambiance conviviale qui règne et la beauté de ces bateaux qui dégagent un parfum de nostalgie beaucoup plus puissant que ne peuvent le faire les bateaux tout plastique et fibre de verre.

Il fait beau ! les couleurs, les contrastes, les amarres, les bouts, les bois, les voiles, les fanions... sont autant d'invitations à prendre des photos. Les noms des navires invitent à la rêverie. Les équipages sont colorés, festoyant bruyamment en ouvrant des huitres, débouchant des bouteilles de blanc et champagnes parfois. Les équipages se hêlent, s'interpellent de bord en bord, certains bateaux à couple sont traversés régu-



lièrement pour rallier les pontons dans une ambiance bon enfant et conviviale. Un joyeux mélange d'élégance et de simplicité, entre cacahuète et champagne avec des éclats de rire en fond sonore. Un tableau du bonheur insouciant !

J'ai beau être spectateur, j'ai le sentiment de faire pleinement partie de la fête. Comme un mirage au milieu de cette foule qui déambule sur des pontons de soixante-dix centimètres de large, je croise mon épouse avec son merveilleux sourire. Je lui demande où sont les enfants. Elle se tourne et me les pointe du doigt. « Regarde, ils sont prêts à prendre la mer à bord du *Clapotis* ». Je les vois tout sourire sortir de la cale du bateau avec leur casque de vélo comme serti sur leur tête. Ils ont visiblement été acceptés par l'équipage avec lequel j'engage la conversation. Ils m'expliquent que le *Clapotis* est un sloop baliseur des pertuis, qu'il date de 1920 et qu'il fait partie du patrimoine maritime. Il est géré par une association et il est là comme tous les autres pour accompagner l'*Hermione* dans sa remontée vers Rochefort après sa

traversée de l'Atlantique. Je prolonge les échanges et mes questions avec Michel pendant que l'équipage prend l'apéritif. Aux cuisines, si je puis dire, un nommé Patrick, une personnalité haut en couleurs aux moustaches musclées, vêtu d'un tee-shirt rouge. Dans un registre différent,

Jean-Yves et enfin une jeune matelote de dix-sept ans je crois, Laurene qui se forme à la navigation sur différents types de navires.

Et à un moment, j'entends Michel dire « Et au fait le gars de Paris, il doit venir ou quoi ? » Je comprends qu'un adhérent de l'association qui devait venir pour cet événement a un empêchement professionnel et doit rester à Paris. Je lance sur le ton de plaisanterie « Bon, si vous avez besoin d'un mousse, je suis votre homme ! ».

Je vois Michel en face de moi qui fait silence pendant trois voire quatre secondes, pris par une réflexion intérieure.

« Vous avez de la chance, si le cœur vous en dit, il y a une place d'équipier à prendre »

« Ah bon, mais en quoi ça consiste ? »

« Rien de bien compliqué. On doit juste escorter l'*Hermione* qui revient des Etats-Unis vers son port d'attache Rochefort. »

« C'est prévu pour quand ? »

« Samedi ! »

Je réalise à ce moment que nous avons prévu de repartir le samedi et que ce voyage qui semble se présenter à moi n'est pas envisageable, d'autant que l'accompagnement vers Rochefort se fait sur trois jours.

« Merci pour la proposition mais je vais devoir décliner votre gentille invitation. »



Et là, c'est ma femme qui argumente en me disant que ce n'est pas grave, que je peux décaler mon retour, que en partant lundi, soit deux jours plus tard, on évitera le flot de touristes, que c'est une occasion rêvée, qu'il n'y en aura pas deux comme ça, que j'ai de la chance et qu'il faut la saisir, que blablabla...

Trop fort ces arguments, je dois céder... avec plaisir !

De son côté elle organisera avec le reste de la famille un accompagnement en bateau jusqu'à l'embouchure de la Charente pour profiter avec les enfants de la fête sur l'eau. Je me trouve allégé de mes scrupules... et j'accepte.

Au programme, trois journées de navigation. D'abord, le vendredi, *Saint Denis d'Oléron* vers *l'île d'Aix*. Le samedi *l'île d'Aix* vers *Rochefort* en précédant *l'Hermione*. Le dimanche, retour à son port d'attache à *Boyardville*.

Vers l'île d'Aix

Le premier jour de navigation est une découverte. Gréer les lourdes voiles, bouger sur le pont, se mettre à disposition sans gêner ni faire d'impair avec un jargon de marine que je ne maîtrise pas et la conscience de devoir prendre soin d'un bijou de la mer. Moi qui habituellement navigue en kayak, je suis sur un bateau en bois, lourd à la manœuvre qui file bien au vent au milieu de nombreux autres bateaux qui eux aussi accompagneront le lendemain *l'Hermione*.

Nous mouillons l'ancre à *l'île d'Aix*. Moi qui refuse régulièrement à mon épouse de y retourner, j'y vais sans elle et en plus, à contre-courant des touristes. Quand nous débarquons, nous voyons les derniers estivants qui sont venus visiter l'île à la journée repartir vers *la Rochelle* et *Oléron*.

Je redécouvre *Aix* presque vide hormis dans les deux rues principales où règne une ambiance de village où tout le monde se connaît par son prénom. Les iliens se retrouvent aux terrasses du centre-ville (en fait deux ruelles). J'assiste à un coucher de soleil somptueux entre les deux phares dans les tons orange, turquoise, jaune et bleu gris. Magique !

Ambiance festive sur l'île puisque l'école de voile qui est à l'abri des remparts fête aussi la fin de saison avec ses ma-

rins de la semaine. Que la vie semble simple vu d'ici ! Dans la foulée, je suis convié à assister dans la salle du cinéma à la répétition générale avec la gendarmerie pour valider les instructions de positionnement pour accompagner *l'Hermione*. Il y aura du trafic entre les vieux gréements, les plaisanciers, l'armée, le premier ministre *Manuel VALLS* de sortie sur une frégate et la presse qui couvre l'évènement sur mer et dans le ciel.

Après cette réunion, nous sommes invités à manger en plein air sur les remparts avec au loin *l'Hermione* qui s'est amarrée pour la nuit. Une fois ce repas chantant et convivial absorbé, je m'attendais à rentrer à bord du *Clapotis* ; Erreur, la mer étant basse, il faudra attendre qu'elle remonte pour regagner son bord. Et nous sommes nombreux à dépendre de la hauteur d'eau pour aller dormir.

J'entends dire « *Des navettes seront mises en place à partir d'une heure du matin !* ».

Bien, je vais prolonger le séjour... et nous partons vers l'intérieur de l'île à la recherche d'un endroit pour boire un verre. Le choix est restreint puisqu'il n'y a que deux bars ouverts la nuit. Sur place, les matelots des gréements se retrouvent. Chacun se connaît. Depuis longtemps, ils se côtoient de balades en balades, d'évènements en cabotages. Les surnoms, les tutoiements et les marques d'affection sont légion. Cette franche camaraderie fait plaisir à voir. Je partage ces tranches de vie avec eux et je comprends leur parcours personnel et leur lien indéfectible à la mer. L'un d'eux m'apprend qu'il a récupéré son bateau à l'état d'épave sur une petite île à gauche du pont d'*Oléron* à *Marennes*. C'é-



tait un bateau de mareyeur qui finissait sa vie là. La mer et ses marées finissent toujours par avoir raison d'un bateau sur le flanc. Il décide sur un coup de tête de le racheter, mettra dix

ans à le retaper et navigue aujourd'hui dessus avec son épouse. Une belle histoire qui a permis de redonner vie à un joli bout de patrimoine marin. Pendant cette soirée, on parle de peinture, de littérature et d'écriture, puis du journal de l'association.

Compte-tenu du cadeau qui m'a été fait de monter à bord durant ces trois jours, je m'engage à leur raconter ces trois jours un peu comme on tiendrait un journal de bord. Entre l'idée et la réalisation, comme évoqué en préambule, j'aurais mis près de 14 mois. Le déclencheur ? Quelques vieux gréements font escales au port de *Saint Denis* et j'y ai recroisé avec plaisir *Michel et Jean-Yves*. Mieux vaut tard que jamais et je leur dois bien ça !

Vers une heure du matin, c'est l'affluence à la cale. Le bateau passeur est un zodiac qui fonce et fait de nombreux aller-retour pour raccompagner les équipages dans le noir. Heureusement qu'il y a une petite

lune pour éclairer la surface de l'eau et distinguer les bateaux amarrés de-ci-delà. Une fois à bord, installation dans nos lits « King size » dernier modèle qui malgré leur confort exceptionnel m'ont tenu éveillé toute la nuit. Moi qui suis claustrophobe, la proximité avec le pont (je « dormais » à l'avant) interdit tout mouvement brusque vers le haut ou sur le côté. Le bois d'un bateau presque centenaire est toujours plus dur que le crâne d'un humain fût-il breton ! Bref, une nuit blanche dans un sarcophage !

Remontée de la Charente jusqu'à Rochefort

À l'aube, je ne tarde pas à monter sur le pont pour vite reprendre le large et éviter de se faire reprendre par la marée basse. Nous faisons une manœuvre pour aller sur la côte ouest avec les deux phares d'*Aix* derrière lesquels le jour se lève.

Je vois quelques bateaux nous passer dans le dos pour aller se mettre derrière une zone rocheuse.

De notre mouillage, on a l'impression qu'ils vont s'échouer. Cette impression est d'autant plus grande que la mer baisse et révèle une banche sur laquelle des estivants s'avancent avec des filets et des crochets à la main. Tourteaux, étrilles et crevettes n'ont qu'à bien se tenir. En milieu de matinée, nous larguons les amarres pour naviguer autour de *l'Hermione*. Près, tout près, encadrés par la gendarmerie et la sécurité.



Peu de bateaux peuvent approcher d'aussi près ce fleuron de la navigation française indissociable de l'histoire de *FRANCE* puisqu'il transportait l'illustre *LAFAYETTE*. Ce jour-là, ce n'est pas *LAFAYETTE* mais *Manuel VALLS* le représentant de l'Etat qui vient saluer *l'Hermione* depuis une frégate de la marine nationale. Hop ! un petit tour et puis s'en va !



A notre tour de partir devant vers l'estuaire de la *Charente*. Nous devons précéder *l'Hermione* dans cet entonnoir vers *Rochefort*. En remontant, nous voyons défilier *l'île Madame* puis des falaises crayeuses, puis des carrelats (cabanes avec des grands filets) sur lesquels sont installés des familles qui saluent les vieux gréements qui glissent sous leurs yeux. Ils nous saluent, verre à la main, trompette dans l'autre, hurra par ci, hurra par là, quelques drapeaux français sont portés haut ponctués de saluts amicaux. Le long des berges, les touristes sont installés à même l'herbe pour assister à l'évènement. Je réalise à nouveau la chance que j'ai d'assister à cet évènement depuis un vieux gréement. La *Charente* se

rétrécissant, les bateaux étant nombreux et notre avance sur *l'Hermione* étant conséquente, nous avons comme consigne de l'attendre.

Juste en-dessous du pont de la *Charente*, nous faisons un demi-tour périlleux pour nous mettre face au courant, très puissant à ce moment de la marée. Chacun doit opérer cette manœuvre et le stress monte. Ne pas toucher les autres navires, ne pas partir en travers dans le courant puissant, ne pas heurter les piles du pont. Le moteur à

fond, nous faisons face au courant et attendons le feu vert pour reprendre la descente (ou plutôt la remontée) de la *Charente* vers *Rochefort*. Quand nous repartons en marche avant, c'est un soulagement généralisé. Pas de casse ! C'est parti pour la marche rapide mais sereine jusqu'au port de *Rochefort* en passant devant la corderie Royale. En arrivant au port, c'est le festival du créneau. Il n'y pas d'assistance au parking et la disparité des gabarits et le nombre de bateaux font de cet exercice

un véritable gymkhana.

Hourra ! Chacun a trouvé sa place. Place maintenant aux festivités ! Pour l'occasion, des reconstitutions en costume d'époque, des campements en toile, des défilés dans les rues au plus près du public... le tout magnifié par un feu d'artifice son et lumière... projeté sur le bâtiment de la corderie Royale. Somptueux !

D'autant plus beau, que le temps est parfait. Ciel dégagé, température chaude, ambiance générale de liesse.

Ce soir-là, je dormais sur le pont à la belle étoile. J'ai passé une excellente nuit qui marquera cette escapade comme un point d'orgue de ces trois jours !

Le lendemain, départ au lever du soleil. Un lever de soleil peut être plus beau qu'un coucher. C'est le salut du ciel aux

vieux gréements ! Nous le saluons tous et remercions la vie !

Merci *Michel*, Merci *Jean-Yves* ! Merci *Patrick*... et ses petits plats sortis de dessous les fagots dans une cuisine compacte de 0,5m².

Au top... Chef !



La Sardine à Ars en Ré: 04 juin

Par Michel BACHELLERIE

Météo tranquille sans eau sur la tête ce qui n'est pas évident en ce moment.

Navigation mixte voile et moteur; départ sous voile jusqu'à *Chauveau* avec un courant quasiment aussi puissant sinon plus que le vent, nous relevons à certains moments une vitesse fond négative.

Nous passons le pont de *Rè* au moteur car le vent est dans le nez. La remontée sur les *Islattes* sous voiles dans le petit temps nous permet d'apprécier et de confirmer les qualités de *Clapotis*, nous rattrapons aisément beaucoup de copains de la flotte.

A midi, *Patrick*, suite à une réquisition du préfet pour alléger la forêt de *La Coubre* de quelques cochons sauvages, nous grille quelques côtelettes succulentes.

La parade s'organise à partir de 16h sous la conduite de *Lola* qui ouvre la marche. Beaucoup de monde tout le long des quais à *Ars* entre le bassin neuf et l'ancien où nous sommes accueillis.

Le repas sardines patates fut un moment très convivial comme



d'habitude même si les *Rétais* ne maîtrisent pas très bien la cuisson des patates. La table commune nous a permis de faire plus ample connaissance avec nos voisins "*Les Boucholeurs*".

Le dimanche, départ à 6h30 marée oblige avec une météo "calmasse"; grand'voile flèche et foc ballon nous amènent péniblement jusqu'au pont où la bascule de courant nous aide un petit peu. Devant *La*

Palice nous faisons un 360° autour de *l'Hermione* qui attend pour son carénage.

A midi c'est un repas portugais que nous apprécions: pour les connaisseurs, une "Feijoada" sorte de cassoulet aux haricots rouges et à la charcuterie locale.

La sortie se termine avec un petit 3 qui s'est levé l'après-midi, nous sommes à quai vers 16h30.

Isabelle Joguet, *Jean Yves Corson*, *Christian Letondoux*, *Jean Paul Macè*, *Patrick Arbeille* et moi-même comme patron composons l'équipage, encore un très bon moment passé grâce à notre cher *Clapotis*.



Mes premières impressions... Laurence CALOY

A peine arrivée sur le pont, Raphaël m'interpelle pour que je l'aide à mettre en place les écoutes : « là tu fais un nœud en huit comme cela ».

Plus tard : « ici, tu fais un nœud de chaise, je te montre, une fois, deux fois... » J'essaye, n'y arrive pas, me sens cloche, je lui passe le bout ou la drisse, je ne sais pas, m'excuse. Il sourit, me donne une tâche plus simple : relever les

pare-battages. Je m'y attache, m'applique. Enfin je me sens Mousse.



veau foisonne et se bouscule dans ma calebasse.

Chauvard, trinquette, balancine, hauban, bosse de ris, drisse, foc, palan, j'ai beaucoup écouté, le vocabulaire nou-

Clapotis est prêt, on peut larguer les amarres. On quitte le port, le jour se lève à peine, il fait froid. On hisse la grand-voile, on gîte, c'est très impressionnant, le capitaine Bastien me rassure. On file à une bonne allure et c'est magique.

La suite, vous la connaissez, on arrive à la pointe de Chassiron en un temps record, on manœuvre, direction la Côte et mission accomplie.

Merci à Bastien, Thierry, Michel et Raphaël pour ce baptême.



Du Vendée Globe 2016... à Clapotis

Claude BEHAR (19/01/2017, 1h du matin)

Je ne navigue plus beaucoup, mes articulations suivent moins bien.

Alors je navigue par procuration sur tous les océans de la terre avec l'édition 2016 du Vendée Globe.

J'ai suivi aussi en détail les éditions 2008, 2012 avec des accidents qui ont fait très peur.

Cette année l'organisation a poussé à fond la sécurité.

Cela n'a pas empêché que sur les 29 partants, à ce jour, onze ne soient plus en course parce qu'ils ont cassé....

Seul un a perdu son bateau, mais il a été récupéré sain et sauf.

J'avais noté avec attention la progression de Didac Costa rentré très vite aux Sables pour réparer et qui a fait la course poursuivie pour rattraper...

Bientôt il va passer le cap Horn en 15ème position.

Evidemment ce n'est pas un caïd qui marche en tête à 20 nœuds comme Armel ou Alex, mais c'est sympa.

6 fois par jour, depuis plus de 2 mois, j'observe les avancées des uns et des autres.

Evidemment j'ai mes petits chouchous, Thomson, JP Dick, Costa, mais je trouverai juste qu'Armel l'emporte cette année, ça ne serait que justice après s'être fait coiffer au poteau par Gabart il y a 4 ans.

Alors le paradoxe, Thomson mon favori est en train de faire une remontée d'enfer, mais je me dis "Allez Armel, un effort, te laisse pas coiffer au poteau, ça serait trop con et trop injuste...".

On verra demain s'il a bien négocié son dernier virement de bord qui l'amène aux Sables en moins de 75 jours.... Mieux que Jules Vernes!

Mais n'oubliez pas que ces petites merveilles que sont les IMOCA sont les frères jumeaux de Clapotis!!!!!! Enfin, les grands frères jumeaux....

Le même poids, 8 tonnes, mais des mâts de plus de 30m au lieu de 11/12m pour notre cher Clapotis, longueur 18 mètres, tirant d'eau 4 à 5m alors que Clapotis jauge à 11/12m avec une quille de moins de 2m ET oui, bientôt un siècle que Clapotis a été construit, sans fibres de carbone, sans foils et tout le reste. Les IMOCA vont maintenant 2 à 4 fois plus vite

Bon on est bien sur Clapotis, mais chapeau à ces héros des mers du sud qui passent seuls entre 2 et 4 mois à se poser beaucoup de questions.

Allez Destremau, Armel a moins de 300 milles à parcourir et

j'espère bien que tu arriveras dans un mois et demi à 2 mois aux Sables avec la même ovation qu'Armel et Alex.

Et qu'il restera bien 18 héros en course.

Allez on est bien sur Clapotis, on a dépassé l'île d'Aix..., notre cap Horn à nous et on est heureux de

sentir nos 5 à 6 nœuds, une bonne brise et une bonne gîte du matin et le casse croute bien arrosé dans une super rigolade avec un équipage super sympa.

Hé les camarades, les vétérans copains, Dick, Elies et Le Cam, se livrent une bataille sans merci pour la 4ème place.

Et quand ils seront arrivés tous les 3 aux Sables, ils iront boire un coup ensemble.

La mer, c'est ça, du courage et de belles amitiés.

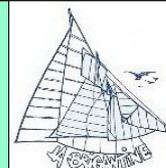


Flash Spécial copinage

Vous avez un bateau!

Vous avez des voiles!

Nous avons Anne BOUTELOUP
notre voilière.



Voilerie
La Brigantine
Oléron

Accueil incomparable, vos voiles sont entre de bonnes mains
Et le tout avec le sourire!

Contacts:

La Menouinière

Allée des Oiseaux

17310 St Pierre d'Oléron

Tél: 05 46 47 33 72

@:voilerielabrigantine@free.fr

Salut les terriens,

Par Philippe CHLEBOWSKI



Je ne vous croise qu'à terre.
A croire que vous ne naviguez jamais.
Ou c'est peut-être moi.

Je croise Philippe à son bureau, et à La Rochelle mais au Stade Rochelais, autour du pré, pas sur les flots, Bastien en grandes surfaces, au cinéma, au marché de Noël, Michel à La Cotinière, mais à quai, en train d'astiquer l'objet de tous vos désirs.

Le baliseur : c'est bien le nom de votre maquette ?
Ou alors vous portez bien votre surnom " les baliseurs".

Vous balisez de sortir en mer.

Ou c'est moi.

J'ai mal au genou, je n'ai jamais le temps.

Des excuses à la con.

Je suis aussi très jeune pour naviguer avec vous : des monuments historiques sur un bateau-musée.

Je ne parle pas le vieux français.

Et peut-être qu'il n'y a rien à manger sur votre rafirot ou pire, rien à boire !

Ou alors prendre soin de vos équipiers.

On m'a rapporté que vous étiez sorti en mer, les trois capitaines, à plusieurs reprises, avec un grand couillon avec un genou en bois.

Vous l'avez fait vomir.

Il a, ensuite, attrapé un coup de froid.

Il en grelotte à chaque fois qu'il vous croise.

Bravo les Reste-à-terre !

A si, j'ai un bon souvenir.

Une rencontre.

Un humain.

Une sorte de mascotte, présente en permanence sur le pont du Clapotis.

Un matelot de la Grande Terre.

Un anglais.

Bill, il s'appelle.

L'humour cinglant, le verbe sec comme son gosier qui réclame.

Un mec attachant.

Un p'tit r'homme arrangé, quoi !

Il doit vous tarder, tous, de vous amarrer au chaud dans votre futur refuge "La Balise".

Vous observerez le chenal, votre petite mer à vous, à travers les carreaux, un poster du Clapotis au mur, des cordages au sol, habillés de gilets de sauvetage, bouées autour du cou.

Vous aurez l'impression d'y être.

Allez, salut la compagnie maritime.

Je vous éructe et vous glaviotte mes vœux les plus chaleureux.

Long John Silver, gentilhomme de fortune



Le REVE ?

Par Yéckan DUPONT



C'était un jeune homme qui rêvait d'aventures maritimes, sans forcément lire de beaux romans bien romancés. . .

Ce qu'il voulait, c'était regarder le monde sans jugements, le regarder tout simplement avec la conscience qu'il était sur cette terre et l'amour qu'il lui apportait, qu'il ressentait pour elle. C'était plus qu'un respect qu'il lui accordait. Toute cette nature, ces océans si immenses, si mystérieux... (Oui quand on ne connaît pas c'est mystérieux) bref...

C'était donc un jeune homme qui rêvait... oui qui rêvait... car le rêve pour ce jeune homme, le rêve de la mer, (le rêve tout court remarquez!) était pour lui, le seul moyen de prouver qu'il y avait quelque part, sur cette belle terre, quelque chose à faire; rien d'extraordinaire! (que certains diront...)

Mais rêver aujourd'hui est-ce bien accessible ou utopiste?

Avons-nous encore le droit d'y croire?

Doit-on prouver ou se prouver?

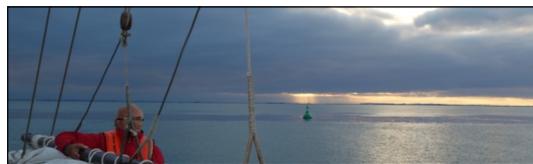
La mer. La mer sans qui l'homme n'existerait pas.

Amie sois ma fidèle compagne pour l'éternité, et je voguerai pour toi.

Donne-moi ton flux d'énergie afin que je puisse rouler sur ton dos si immense. Donne-moi les peurs pour que je puisse me surpasser dans l'ombre de tes creux. Prête-moi les joies du bonheur à chaque fois que je surferai dans la clarté de ton écume.

La mer, sois ma fidèle, sois mon être, sois mienne...

Bien a vous, les Clapoteux!



Mercator

par Jeff FONTENOY



C'est l'histoire d'un gars qui voulait faire plus fort que la quadrature du cercle.

Mettre une boule (la terre) à plat d'où le nom de son exploit la planisphère.

Projection dans laquelle les méridiens sont représentés par des droites parallèles équidistantes

Et les parallèles par des droites perpendiculaires aux méridiens.

D'autres avant lui s'y étaient essayés. :

Thalès, Anaxiambre, Pythagore, Peulin dans les années 600 à 350 avJC, Calife al Mamou en 800, Sul-gong vers 1080, Cartes de Hereford vers 1280, Carte de Gough en 1335 et enfin Portulan de Juan de la Casavers 1500.

De son vrai nom Gérard de Kremer né en 1512 à Rupelmonde (en français bouche du Rupel) rivière qui se jette dans l'Escaut à cet endroit. A cette époque la Belgique fait partie des Pays-bas espagnols. Il fait des études de mathématiques et de géographie à l'université de Louvain.

IL décède à Duisburg (Allemagne) en 1594.

Un cratère de la lune et le navire école belge de la marine marchande visitable au port d'Ostende portent son nom. Une statue le représentant est érigée à kruisbeek dont Rupelmonde est un hameau.

Blagues de marins

Deux chèvres, Baba et Babi se trouvent sur un bateau,

l'une d'elle, Baba tombe à l'eau que se passe-t-il ?

Réponse: Babi bèle et Baba coule!

Quel légume trouve-t-on au fond des océans?

Des choux marins bien sûr!

Entre un aviateur et un marin, lequel écrit le moins?

Le marin, car il a jeté l'ancre!!

- Deux escargots se baladent sur une plage quand tout à coup

Ils aperçoivent une limace.

- Demi-tour crie l'un, nous sommes sur la plage des nudistes!

Clapotis est aujourd'hui accompagné d'*Aplysia*, le bateau de Jacky avec Jean Paul comme équipier. Isabelle, Christian et Jean Yves équipent Clapotis avec moi-même aux commandes. Rendez-vous à 16h aux Palles pour la parade;

-7h30, vent d'Ouest 7 à 15noeuds annonce la météo, sur site plutôt 7 que 15 donc Gv foc trinquette, Clapotis va bon train cap au nord, un petit bonjour au Fort puis cap à l'Est pour aller déjeuner à "Baby plage". Nous profitons de ce vent arrière léger pour "travailler" les empannages.

- 12h15, mouillage forain pour le casse-croute avec *Aplysia* à couple.

-14h, nous passons la pointe de Coudepoint à l'Est d'Aix, nous nous engageons dans la fosse d'Enet en laissant à babord les cardinales Ouest de la Fumée et d'Enet puis naviguons tranquillement entre les Palles et la Sablière. A 16h, cap sur la grande plage, quelques aller-retour vent de travers pour le plus grand bonheur des estivants et direction le port Sud.

Accueil par un amiral en tenue d'apparat, beaucoup de monde sur le port, Jean Yves se régale dans son rôle de "communicateur".

Il nous dit avoir conversé avec un touriste membre d'une Assoc. parisienne qui retape et fait naviguer les bateaux "impressionnistes" sur l'île de Chatoux. Il admire Clapotis qu'il connaissait de réputation (chasse marée...) et Jean Yves comprend qu'un petit tour ne lui déplairait pas. Aussitôt dit, aussitôt fait, départ demain à 7h30, Edmond Ballerín est de l'équipage.

-7h30, Son fils passionné de drones nous filme quittant le mouillage au petit matin et nous filmera ce soir à Boyard. La météo annonce 3 à 4 Beaufort d'Ouest faiblissant 1à 2 de sud ouest, par précaution

un ris est pris avant le départ.

C a p sur La Rochelle pour faire la visite de notre plan d'eau à Edmond, ravi de se retrouver là. Beaucoup de manœuvres, ris largué à 9h, trinquette et foc remplacés par le ballon, il est 11h lorsque nous vironons devant Richelieu, le vent fraichi, nous amenons flèche et ballon, hissons foc trinquette. Un grain au moment de l'apéro casse croute pris en route vient perturber la sortie mais quelle aventure dit Edmond!

-13h, cap sur Boyard avec grand voile "apiquée" légèrement afin de mieux encaisser les risées. La descente sur La Perrotine depuis les Saumonnards se fait avec l'appui du moteur car le vent part presque Sud.

Nous affalons et prenons une bouée d'attente, le petit crachin encaissé depuis midi nous amène dans le carré devant une boisson chaude fort appréciée.

- 17h ouverture des portes, Clapotis est à quai, le rangement fait au mouillage, nous quittons le bord très vite, Edmond avec sa famille venue le récupérer nous offre un pot. Nous avons beaucoup échangé et fait un heureux, émerveillé par la beauté de Clapotis sous voile et très content de toutes les manœuvres effectuées malgré ce petit mauvais temps.

Belle sortie avec un grand merci des Fourasins car ils étaient eux aussi ravis de voir Clapotis mouillé au port Sud. Cela faisait un certain temps qu'il n'était pas venu. Bel accueil de leur part, site superbe surplombant le port pour diner avec une projection d'un film du patrimoine sur la grand'voile de Coppelía, c'était magnifique.

On en redemande! à la prochaine !



Ma première sortie

par Grégory GENDRE



La rencontre a débuté fortuitement autour d'un buffet lors d'une assemblée générale estivale. J'étais ému car Patrick est historiquement mon premier beau-papa en plus d'avoir été notre cuisinier historique à la cantine de Dolus.

Alors on s'est causé comme d'habitude des petites aventures qui font le grand sel de la vie et de fil en aiguille, nous avons dérivé sur le Clapotis. Cela faisait un petit bout de temps que l'histoire me trottait dans la tête mais jamais la bonne occasion ne s'était présentée et là, hop, au détour d'un pineau de fin juillet, les conjonctions semblaient se mettre en ordre de marche.

Un numéro de téléphone griffonné sur un bout de nappe plus tard et me voilà tout heureux d'avoir au bout du fil celui qui me propose de monter à bord. J'en parle à ma douce qui toute heureuse se joint à l'aventure et nous voilà quelques matins après, dans la brume, au bout d'un quai devant LE Clapotis. Pour de vrai.

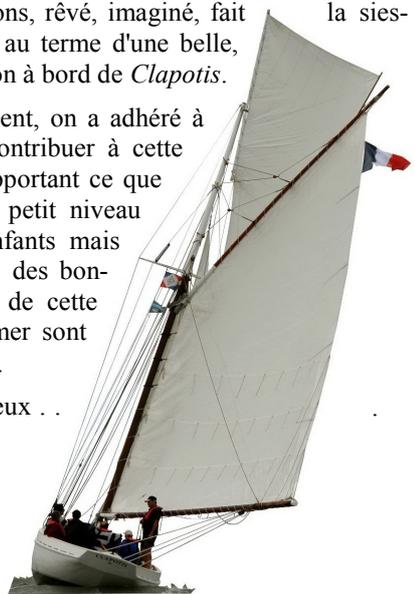
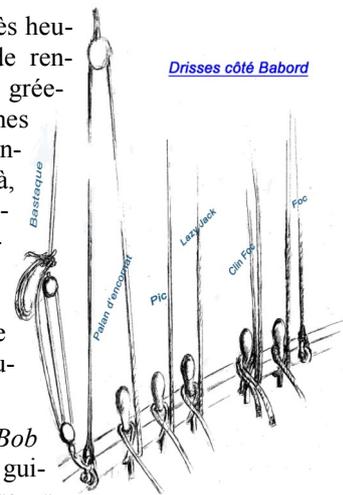
Et bien c'est beau et très heureux comme sensation de rencontrer ainsi un vieux gréement. J'hésite à mettre mes patins au moment de monter à bord et nous voilà, comme deux petits enfants, sanglés et embarqués à l'écoute d'un flux et d'un flot d'information pour tenter de pénétrer ce nouvel univers au vocabulaire infini.

Philippe et son pote Bob nous épaulent et nous guident. Nous essayons d'être un peu utiles bien que patauds. Le vent est nul, le brouillard profond et nous quittons, port, chenal et terre.

La suite de la journée ne sera qu'un immense bonheur. Le vent s'est levé et les nuages décidèrent de se disperser pour nous offrir la beauté incroyable de ces paysages aux bleus mêlés. Grand voile gonflée et sourires aux lèvres, on a tiré des bords, viré, rigolé, discuté, mangé, regardé la carte, tenu la barre, pris des photos, posé des tas et des tas et des tas de questions, rêvé, imaginé, fait la sieste et rejoint le port au terme d'une belle, belle, belle navigation à bord de Clapotis.

Alors, naturellement, on a adhéré à l'association pour contribuer à cette belle aventure en apportant ce que l'on pourra à notre petit niveau entre agendas et enfants mais avec une certitude : des bonheurs comme celui de cette journée passée en mer sont diablement addictifs.

Et c'est tant mieux . . .



Voiles d'Estuaire 03 au 09 Mai

par Patrick ARBEILLE



Un salut aux équipiers et remerciement pour leur participation durant cette sortie.

- Arrivée à Royan le 3 mai avec Jean-Loup, Jeff, Jean-Yves et moi-même pour préparation du bateau et embarquement des vivres.



- Mercredi 4 mai, 5h30 arrivée d'Isabelle, sortie du port à 6h pour une balade jusqu'à Cordouan, le Verdou, la Grande Côte; Retour au port à 13h. Vent 4/5 sur plan d'eau.

Il y avait eu un changement de programme mais personne ne nous avait passé le message ! Départ d'Isabelle et plus tard de Jeff.

- Jeudi 5 mai, arrivée de Laurence, Carole et Gaëlle a qui nous donnons quelques explications sur le fonctionnement du bateau (écoutes, drisses, aussières).



Départ de Royan à 13h après un bon repas "chasseur", cap sur Les Callonges sous un beau soleil. Vent faible et parfois nul.

Arrivée 18h aux Callonges avec un bel accueil, apéro et repas.

Remplacement de l'équipage par Philippe, Bastien et Cléry. Jean-Yves embarque « les filles »!!!

- Vendredi 6 mai, départ pour Pauillac avec une pause au Vazard de Beychevelles pour repas et sieste.

Arrivée à 18h30 à quai pour une dégustation de Médoc, suivie d'une paella, ambiance assurée par un guitariste accompagné d'une danseuse de flamenco.

- Samedi 7 mai, cap Port Médoc. Arrivée à 11h sous grand-voile et ballon par bon vent d'Est. Ravitaillement en eau et gasoil, apéro sur Coppélia offert par PNCM.

Départ à 16 h pour traverser l'estuaire en direction de Meschers ...

Nous avons une pensée pour Michel d'Istir (91ans) présent à bord. Arrivée 18h à quai. Repas au foyer du port avec musique et remise des plaques de la semaine. Belle ambiance avec Bobo. Nuit un peu agitée avec vent d'est 4/5. Michel Laurence et Patrick Daumur remplacent Philippe et Cléry.

- Dimanche 8 mai, départ 8h30 toujours avec un vent d'est de 4/5, cap sur La Côtinière, mais avec une pause de 3h à Royan pour attendre le

flot favorable. (Michel n'en peut plus avec son nez qui coule comme un robinet..!)

Lorsque nous



arrivons devant Maumusson, un petit coup de vent, Clapotis file 8 nœuds, Jean-Loup peine à tenir la barre. Arrivée à La Côtinière, 18h30 à poste.

Jean-Loup et moi-même restons à bord pour la nuit, Michel nous quitte avec regret.

- Lundi 9 mai, Bastien, Jacky et Didier embarquent avec nous pour ramener le bateau à Boyard, via l'arbre du marais, les Malouines et une petite virée vers l'île de Ré.

2 bords pour rentrer sous une belle risée, arrivée à quai à 17h.

Rangement sur et dans Clapotis.

- Mardi après-midi avec Jacky, entretien de la cabine et de la vaisselle. Clapotis est prêt pour une prochaine sortie !

Merci à tous pour cette belle semaine.



Patrick Van God par Jeff FONTENOY

Patrick et moi étions voisins dans la banlieue de Bruxelles.

Grand gaillard bon vivant et plein d'idées il fut champion international de dériveur léger dans sa jeunesse. Dentiste de profession il donna le nom de Trismus (constriction de la mâchoire) à plusieurs modèles de bateaux (Trismus, Trisal, Trisinox, Triswood) et plans de constructions amateurs en collaboration avec l'architecte naval JP Brouns.

Avant cela il navigua sur tous les Océans du monde, l'antarctique compris. Au cours de ses périples il rencontra sa compagne Wendy d'où naquit Jules.

IL raconta ses aventures aux éditions Arthaud sous les titres « Trismus » et « Pour l'aventure ».

En 1977 il s'engage pour la première Mini-Transat anglaise partant de Penzance en Cornouaille à destination



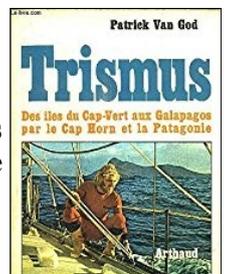
d'Antigua. Pour ce faire il dispose à la dernière minute d'un voilier Kallik 22 à peine équipé pour faire de la croisière côtière. Me proposant de convoier le bateau avec lui jusqu'au point de départ je lui réponds pour le freiner dans ses ambitions: «avec un bateau dans cet état matériel je ne vais même pas à Ostende distant de 15 Km ! ».

IL partira quand même. On ne le reverra plus jamais ni lui ni son bateau malgré toutes les recherches entreprises.

A cette époque, je travaillais entre autre au « sea rescue », équivalent militaire de la SNSM et, bouleversé, j'y ai participé activement.

Conclusion :

Même si l'envie de partir est très forte il ne faut pas qu'elle l'emporte sur la raison.



RETOUR IMPREVU du *Grand Pavois*

6/10/2016

Par Michel BACHELLERIE



Belle journée d'octobre avec une météo prometteuse : vent d'Est 10 à 17 nœuds faiblissant l'après-midi.



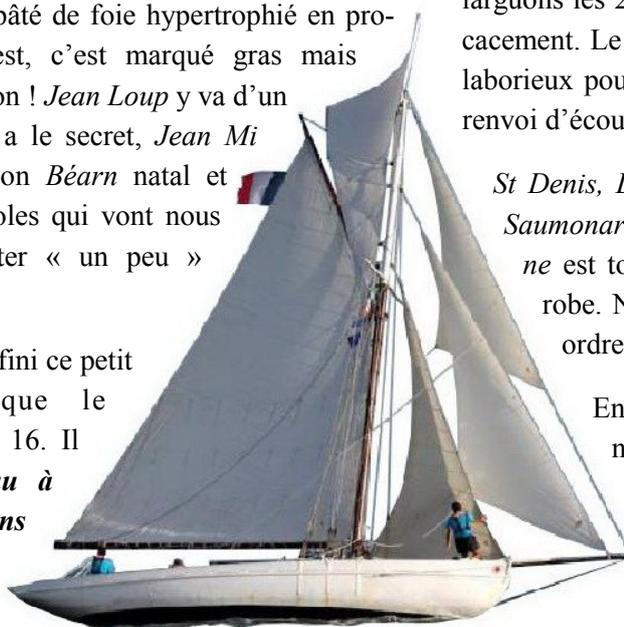
Etant resté sur place après le week-end de permanence durant lequel j'ai récolté un grand nombre d'adresses mail d'adhérents potentiels, les équipiers arrivent vers 10h :

Isabelle, Bill, Frédéric et Jean loup transportés gentiment par le mari d'*Isabelle* depuis *Oléron*. Un jeune retraité de 6 jours, *Jean Michel* invité par moi complète l'équipage.

Présentation du bateau au nouveau matelot, formalités d'usage accomplies, Le vent attendu plus un équipage à 50% inconnu me conduisent à anticiper par la prise de 2 ris dans la GV. Il est 11h45 lorsque nous passons *Richelieu* ainsi que les 2 bouées du chenal d'entrée, nous hissons la grand-voile, foc et trinquette cap au 190 après la cardinale Ouest des *Minimes*.

Le petit déjeuner est loin dit l'un, *Frédéric* sort une conserve bizarre de pâté de foie hypertrophié en provenance du sud-ouest, c'est marqué gras mais qu'est-ce que c'est bon ! *Jean Loup* y va d'un pâté maison dont il a le secret, *Jean Mi* d'un saucisson de son *Béarn* natal et quelques autres bricoles qui vont nous permettre de patienter « un peu » avant le déjeuner.

Nous n'avons pas fini ce petit casse-croute lorsque le CROSS émet sur le 16. Il est 12h30 : «*Bateau à moteur en panne dans le secteur sud du Lavardin* devant



La Rochelle ». Nous ne sommes pas nombreux sur le plan d'eau, je contacte le CROSS et nous nous mettons à disposition. Il demande un point météo. Il souhaite également que l'on se déroute vers la cardinale Sud du *Lavardin*.

Victuailles remballées, virement de bord, cap au 330, nous sommes alors à environ 3 nautiques de la Sud du *Lavardin* : 46°5'40N-1°12' 50W. A la jumelle nous apercevons, longeant la côte de *Chef de Baie* et faisant route vers *les Minimes*, un bateau qui semble être remorqué. Message au CROSS pour transmettre l'info, il confirme sa demande. Arrivé sur zone, pas de bateau présent et rien d'anormal sur site, le rapport visuel est transmis. Il est alors 13h30, le CROSS nous autorise à



reprandre notre route et nous remercier de notre collaboration.

Cap au 240 vers *Antioche*, nous sommes

devant *St Denis* lorsque nous reprenons à la fois le casse-croute et le déjeuner. Vers 15h, le vent mollissant, nous larguons les 2 ris de la GV, l'équipage manœuvre efficacement. Le flèche est ensuite envoyé après le hissage laborieux pour faire passer le mâtereau du bon coté du renvoi d'écoute de ce même flèche, n'est-ce pas *Bill*!

St Denis, Le Douhet, la Malconche et la *pointe des Saumonards* défilent bon train. Il est 17h, la *Perrotine* est toute proche, nous affalons toute la garde-robe. Nous quittons le quai à 18h30, tout est en ordre à bord de *Clapotis*.

Encore une belle journée de mer, pleine d'inattendu, vivement la suivante !

Brève de comptoir

par Bastien BRUANT



Puisqu'on dit qu'il faut forger pour être forgeron, faut-il jouer dans la fanfare pour être fanfaron...?

Accueil de « CORENTIN », lougre de commerce

St Denis le 26/10

par Jean-Yves CORSON



Ce 26 octobre nous sommes invités à venir accueillir le « *Corentin* ». Ce voilier, réplique d'un lougre de cabotage du 19^e siècle, à cul carré et coque en bois, appartenant à l'association *Le Lougre de l'Odet* de Quimper, fait donc escale à *Saint-Denis d'Oléron* pour y embarquer des marchandises sur l'ancien quai de chargement du port.



C'est à 4h du matin que notre gentil patron nous donne rendez-vous !!! Eh bien oui, à c'theure *Yeckan* et *Frédéric*, courageux équipiers, arrivent tout guillerets pour voir sortir de leur sac *Michel* et *Jean-Yves* qui dorment à bord. Le ciel est clair et une légère brise nous porte vers *Fort Boyard*. Mais alors que nous arrivons à sa hauteur, il disparaît tout d'un coup...

Il est 5 h30. On ne voit rien au-delà de 100m, l'humidité nous assaille, faut garder le cap que *Michel* vérifie au GPS... Le choix est fait de rejoindre les fonds



du chenal d'accès à *La Rochelle* puis de tirer au large cap au 300 afin d'attendre le flot qui nous permettra l'entrée à *St Denis*. *Clapotis* marche bien sous 10 nœuds de Nord est avec GV et trinquette, le vent faiblissant vers 10h, le foc est hissé. Ainsi s'écoule les heures dans un bain de nuages quand tout d'un coup, vers "*Les Malouines*", un bateau de pêche surgit à 100m relevant son filet dans lequel se sont fait prendre quelques raies et autres poissons.

La matinée se passe avec boisson chaude très appréciée et casse-croute. Où sommes-nous? A 9h30, virement au 110 cap sur *St Denis* le vent est monté presque au nord. Il est 11h lorsque *Chassiron* apparaît au 180, là où nous l'attendions tout simplement. La visibilité revient, petit à petit nous apercevons très clairement la côte... Il fait meilleur, à 11h30 nous passons l'alignement *Chassi-*

ron Antioche. Un appel à *Jean François "LOLA"* nous rassure sur l'heure du rendez-vous : *Corentin* est encore loin. Nos deux nouveaux jeunes équipiers sont aux anges : c'est leur deuxième sortie. Arrivés à proximité de *St Denis*, nous décidons de prendre une des bouées d'attente pour déjeuner. Bientôt *Lola* suivie de trois ou quatre voiliers viennent nous saluer alors que *Notre Dame de la Clarté* arrive au loin.

Nous finissons notre café quand une silhouette se détache à la pointe de *Chassiron* : c'est *Corentin*, le Quimpérois. Nous sautons sur le pont (on y était déjà)... Joli bateau ce lougre, même s'il n'a plus toute sa garde robe. Il est 15h ; sur le quai, la foule se presse et la presse aussi.



L'équipage déballe le contenu du bateau : bière irlandaise, rhum, whisky et autres produits qu'ils soumettent aux clients. Ils en profitent pour charger vins et spiritueux d'*Oléron* puis des bourriches qu'ils vendront à *Nantes*, leur prochaine escale.

Fin d'après-midi, rendez-vous à l'école de voile pour une conférence sur la société de transport maritime à la voile TOWT (<http://www.towt.eu/accueil/>) qui renoue avec le commerce à la voile. Suit une réception avec dégustation des produits locaux proposés aux équipages venus accueillir *Corentin*, elle se prolongera tard pour certains !

Le lendemain, départ vers 13h : jolie brise d'Est Nord-est de 12 nœuds et soleil. Sous GV à 2 ris+foc et trinquette, *Clapotis* taille sa route à 5 nœuds contre le courant, le vent faiblissant, un ris est largué à 14h30 et c'est vers 17h qu'on embouque le chenal de *La Perrotine*. Nous quittons le bord après nettoyage et rangement, *Clapotis* est un peu triste sachant que le désarmement approche.

Mais après l'hiver vient le printemps...!



VENT D'OLERON

par Jean Paul MACE

Vous ne devinerez jamais d'où je vous envoie cette petite bafouille relative à nos pérégrinations de 2016 sur notre magnifique esquif, le *Clapotis*. Je suis à quelques encablures du cap Horn très loin d'Armél Le CLEA' CH, de notre skipper Michel et de notre équipier n°1 Yannick qui caracolent en tête. Mais je vous rassure je ne suis pas tout seul, Robin mon petit fils ne me lâche pas, bien qu'il essaye le bougre !!, mais Papy fait de la résistance!!!

Cette course sans escales et assistance est très pointue avec ses difficultés telles que le Pot au Noir, l'anticyclone de Ste Hélène, le Pacifique, l'Indien, et la remontée de l'Atlantique. Bas les masques, vous l'avez deviné je vous parle de Virtual Regatta le jeu virtuel du Vendée Globe. Ce jeu bien qu'intéressant, ne remplace pas le plaisir que nous avons eu de naviguer ensemble dans notre course que j'ai intitulé *Vent D'Oléron* avec escales et surtout assistance le soir avec apéro et diner. Cette saison la *Perrotine* n'ayant pas fait sa coquette, j'ai laissé le projecteur où il est et effectué 6 ou 7 sorties sur *Clapotis*.

ARS en RE le 4 juin

En tout bien tout honneur la première fut pour la fête de la sardine à *Ars* le 4 juin, parcours sympathique et après la parade cap au 232° pour embouquer le chenal jusqu'au port où nous nous mettons à couple de *Lola* après une belle manœuvre de *Michel* qui n'avait pas beaucoup de marge.

Les retrouvailles avec l'équipage de *Notre dame de la Clarté*, nos amis du chantier *Léglise*, autour de l'apéro sont toujours un moment privilégié et la fête de la sardine ne manque pas à la tradition. Au diner sardines grillées of course, mais "envoyées" avec des patates pas chaudes et pas assez cuites. Cela n'a pas entamé la bonne humeur des équipages, ni la disponibilité des bénévoles.

Ce fut une belle manifestation et après un petit tour pour étancher notre soif, tout l'équipage rejoignit le bord rendu douillet par le remplacement des housses et mousses des couchages (Merci les couturières, beau travail).



FOURAS, MARENNES, LE CHÂTEAU, 22, 23 et 24 juillet.

Ensuite notre baliseur a suivi la route de l'huitre. Accueilli par la fourasine lasse magnifiquement restaurée en 2009, et qui depuis participe à beaucoup de fêtes dans les ports de nos pertuis, nous ne pouvions manquer le rassemblement organisé par le CNF. Nous sommes venus avec 2 bateaux le *Clapotis* et le bel esquif de *Jacky Mandon*, qui m'a gentiment invité à naviguer avec lui. La parade que nous avons suivie *Jacky* et moi s'est déroulée entre *les Palles* et *la Sablière* par un temps clément et devant un nombreux public. Toute la flotte s'est ensuite dirigée vers le port sud de *Fouras* pour accueillir à leur bord les visiteurs.

La soirée fut animée et conviviale à souhait. Nos skippers s'absentèrent de temps en temps pour vérifier comment les bateaux allaient se poser à marée basse, le *Clapotis* a légèrement basculé sur l'avant, l'équipage a pu dormir presque normalement.

Le lendemain départ de la troisième étape direction *Marennes* et son clocher, une longue traversée, assortie de quelques manœuvres surtout le matin mais suivi par un jet d'ancre en baie de *Gatseau*, agrémentée d'un repas bienvenu et poursuivie par une sieste des plus appréciée. Les hauteurs de marée étant adéquates il a bien fallu repartir pour embouquer le chenal de *Marennes* en fonction de l'ordre d'arrivée fixé par l'organisation. Le chenal de *la Cayenne* a

une longueur de 4 kilomètres jusqu'au port et permet aux spectateurs de voir les vieux gréements à vitesse réduite, les uns après les autres.



Après les agapes du soir, un autre équipage a pris le relais pour mener *Clapotis* le lendemain vers *le Château*.

LA FLOTTE

Le 2 aout nous avons répondu aux "Rendez-vous de l'île de Ré", qui s'est déroulé à *la Flotte* avec en "guest star" *le Martroger*, baliseur de Noirmoutier. L'après-midi un parcours en baie de la flotte dont le départ fut donné au son de la Marseillaise (à la fois original et atypique) a montré au public un beau spectacle. Au cours de l'apéritif, trophées et cadeaux ont été remis.

Après quelques photos prises à bord du *Martroger* on a pu constater que le port de *La Flotte* a subi d'importantes modifications avec la mise en place



d'une porte de sécurité ainsi que la construction de murets anti-submersion. La soirée a passé rapidement et le lendemain retour sur *Boyardville*.

MORNAC, Remontée de la SEU-DRE.

Traditionnellement en septembre, c'est toujours un enchantement de rentrer dans le chenal de *Mornac*, les cabanes ostréicoles d'un côté avec leurs pontons d'accostage et les marais de l'autre avec toujours une très belle lumière. Les spectateurs ont tout loisir de nous observer car le chenal est sinueux avec une vitesse encore plus lente qu'à *Marennes*. L'arrivée dans le petit port de *Mornac* est toujours stressante car on s'amarré sur des poteaux plantés dans la vase. Quant aux aussières il faut tenir compte du marnage et s'assurer que le *Clapotis* se posera correctement.

Une fois la manœuvre effectuée on peut profiter du beau village de *Mornac* et de sa restauration. Le soir tous les voiliers sous grand'voile brillent de mille feux sous les yeux ravis des spectateurs.



Notre participation à la remontée de *la Seudre* fut écourtée par précaution en raison de soucis de moteur, nous sommes rentrés à *Boyardville*.

Nous avons cependant honoré nos engagements en allant dîner à l' Eguille en voiture.



Je termine ma bafouille au large de Montévideo encore 5600 milles virtuels à faire, je délire!

Enfin soyons sérieux pour remercier nos skippers pour le plaisir de naviguer sur *Clapotis* et pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux, équipières et équipiers, qui font sérieusement tomber la moyenne d'âge!

SOUS LE SIGNE DE LA RENCONTRE

Par Thierry GINTRAC



Embarquer sur *Clapotis* est toujours un grand plaisir : se joindre à un nouvel équipage, retrouver le contact du pont, préparer le bateau, manœuvrer et puis, rêver un moment en pensant à la destination de la sortie.

Nous sommes le 2 août. Avec *Michel, Patrick, Jean-Yves, Jean-Paul et Jacky* nous appareillons pour *La Flotte en Ré*. Pour moi, qui navigue peu et qui suis familier de l'anse de la *Malconche*, la part de rêve est importante, quand nous quittons *Boyardville*. C'est un peu comme si je parlais pour une navigation océanique ! *Clapotis* va me permettre d'entrer dans un autre pertuis, de voir la face cachée de l'île de Ré, de poser le pied sur une île différente et de retrouver, je l'espère, un bateau qui m'est cher *Père-Gabriel*, un ancien sloop ostréicole.

Ce matin le temps est clément. Les voiles sont établies. Sous GV foc ballon et flèche, nous arrivons rapidement à proximité de *La Rochelle*. Nous passons la Ligne, celle qui barre le ciel et que nous franchissons par dessous ; je parle du pont de l'île de Ré.



A partir de ce moment là, nous entrons bien dans un espace nouveau. Nous laissons le soleil derrière nous. Le ciel est totalement gris. *Clapotis* tire quelques bords pour éviter les hauts fonds de la pointe de Sablanceaux. Le ciel se noircit encore plus. La prudence nous impose d'enfiler les cirés. Maintenant le port de *La Flotte* est proche. Et, bien sûr, quelques esprits malicieux dont je fais partie ne manquent pas l'occasion de dire « Quand on arrive à *La Flotte* . . . il flotte ! ».

La prise de coffre est effectuée au millimètre. Le déjeuner réparateur est pris à l'abri. Après le café, lorsque nous passons la tête à l'extérieur, le paysage a complètement changé. Le soleil est revenu, le ciel est lumineux. Le plan d'eau est animé par de nombreuses voiles qui se déplacent à vive allure dans toutes les directions. Il est temps pour *Clapotis* d'envoyer les voiles pour rejoindre la flottille qui tourne à l'arrière de la ligne de départ. Parmi ceux-ci, nous retrouvons des bateaux connus. *Père-Gabriel* est là ainsi que *Martroger*, un autre baliseur presque aussi célèbre que *Clapotis* !

Clapotis ne prend pas part à cette petite compétition et ne gêne pas les concurrents qui recherchent la victoire. Mais l'équipage se mobilise avec ardeur pour montrer à tous que *Clapotis* est aussi rapide que les meilleurs. Quelques

heures après, la VHF nous indique que nous pouvons entrer dans le port de *La Flotte*.

L'île de Ré nous accueille. A terre, nous rencontrons nos amis. Nous découvrons le club house du Centre Nautique, la cuisine locale avec le couscous royal qui nous est servi, les lumières nocturnes de la ville, les cafés et les boutiques ouverts tard dans la nuit. Comme toujours le spectacle des bateaux attire un grand nombre de personnes sur les quais. Nous présentons l'histoire de *Clapotis* à des inconnus tout en regrettant qu'on ne puisse pas le montrer car nous sommes les seuls à être amarrés dans l'avant-port.



Le lendemain un magnifique lever du jour nous apporte un supplément de force pour appareiller de bonne heure. Le temps est favorable. Les premiers milles sont parcourus rapidement avec la garde robe complète, les trois voiles d'avant plus GV et flèche. Comme le lièvre de la fable, *Clapotis* choisit de ne pas prendre la route directe pour rejoindre *Boyardville*. Nous faisons le détour par la côte Est de l'Île Aix. A notre arrivée devant "*Baby-plage*" un miracle se produit. Un bateau libère un coffre de mouillage particulièrement encombré en ce début du mois d'août. La manœuvre pour s'y amarrer est impeccable. Peu après, nous sommes rejoints par nos amis fourasins qui viennent à couple. Le lieu est idéal pour y déjeuner ensemble en grande convivialité.

Il faut repartir sans tarder parce que les conditions pour la fin du trajet sont défavorables : courant inverse et vent de nord-ouest. Nous devons manœuvrer comme si nous étions en régate : trouver les meilleurs bords et ne pas perdre de terrain lors des virements de bord. *La pointe Sainte-Catherine de l'île d'Aix* est un juge impitoyable! *Clapotis* retrouve sa place devant la capitainerie de *Boyardville*. Une belle sortie s'achève.

Six mois ont passé. Le facteur sonne à ma porte. Il me propose les calendriers 2017. L'un d'eux est illustré avec une photo du port de *La Flotte*. Le rêve est réactivé, la transition est faite avec les embarquements à venir.



Rêve ou réalité? par Bobo le Chaucrin

Çà fait déjà 10 ans que le Chaucrin a embarqué dans l'aventure du Clapotis, et le moment est venu de vous révéler cette histoire survenue après notre première rencontre autour de fort Boyard et de l'île d'Aix. Le beau temps et les conditions idéales de navigation nous avaient permis quelques bavardages afin de faire plus ample connaissance.

Ce fut donc ce soir là que, dans mon sommeil j'entendis comme un clapotis au pied du lit :

- Tu dors ?

- Non, mais quelle est cette voix ?

- Ben, c'est moi, Clapotis ! tu sais cet après-midi nous avons commencé à parler de nos projets ensemble.



- Ah Oui Clapotis, tu avais l'air très décidé, comme si tu étais un peu nostalgique du temps où parfois tu tournais autour de bouées dans le Coureau.

- Eh bien c'est ça, j'ai très envie d'aller me mesurer à tous ces petits jeunots qui convoitent la « Louis Vuitton » puis l'"America Cup". Oh moi tu sais ce n'est ni pour mes malles "Voiton" ni pour les "Mouettes et Chantons" que je veux y aller mais bien pour qu'ils repartent tous avec leurs malles bien remplies.

- Car Moa Monsieur j'ai la botte secrète, le coup de Jarnac infaillible comme on dit dans les Charentes !

- Je t'explique mais motus et bouche épissée, rien ne doit filtrer.

- Voila, sur le bassin de Marennes-Oléron existent les huîtres les plus fameuses de toutes. Salvador DALI disait de la gare de Perpignan qu'elle était le centre de l'univers mais peu de gens connaissent la suite de sa déclaration «...comme Oléron est le centre de l'univers de l'huître ».

- Eh bien le voila le **Super TURBO**, celui qui va laisser les "Oracles" "Titime NiouZiland" et autres

« Groupamama » sur place ; nous allons **désantifouliner** ma coque, nous allons préparer un petit cocon douillet et allons inviter nos bonnes huîtres à une fête sur ma coque.

- Mais Clapotis, qu'est-ce que tu me racontes, je ne comprends rien à ton Turbo. Les huîtres ne se déplacent pas, ce sont les St Jacques qui se promènent !

-Allons le Chaucrin, une petite manip ni vu ni connu et la physique fait le reste, du carburant à l'infini, Oune Réééééévolou-tionne Génialllllement Clapotesssssque!



Une huître St Jacques qui filtre,

C'est une huître qui rejette de l'eau,

Si elle rejette de l'eau,

Il y a donc production d'énergie

Il y a donc hydro-propulsion

Si hydro-propulsion possible, Clapotis TOUT bénèf,

Si Clapotis gagnant, Clapotis beaucoup voyager partout dans le monde,

Si Clapotis voyager, Clapotis ambassadeur d'Oléron et des Huîtres,

Et aussi Clapotis organisateur de la prochaine,

Si organiser, beaucoup notoriété à St Pierre, à Boyardville et surtout à Chauce...

Il ne nous reste plus qu'à préparer la fête sur ma coque de manière à asseoir les huîtres toutes dans le même sens, bref à optimiser la propulsion.

Ecolo 300%, développement durable 600%, énergie renouvelable 900% et enfin contrôle anti-dopage 0%.



et

Et après tous ces exploits, je prendrai un repos bien mérité dans mon île qui sera redevenue le paradis tranquille de quelques passionnés qui me maintiendront dans une forme physique suffisante pour envisager encore des sorties sans doute moins ambitieuses mais tout autant joyeuses et conviviales.

- Allez, bonne nuit à toi et encore chuuuuut !

Escale de voiles avirons

à Boyardville

5 Septembre par Jean-Yves CORSON



Dans le cadre d'un rallye dans le Pertuis d'Antioche organisé par Dinghy Cruising Association, six voiles avirons, remontant de la Seudre, faisaient escale à Boyardville ce 5 septembre. Roger Barnes, le président, m'avait contacté et nous avions émis l'idée que Clapotis aurait pu les accompagner en revenant de l'Eguille sauf que Clapotis a dû rentrer la veille...

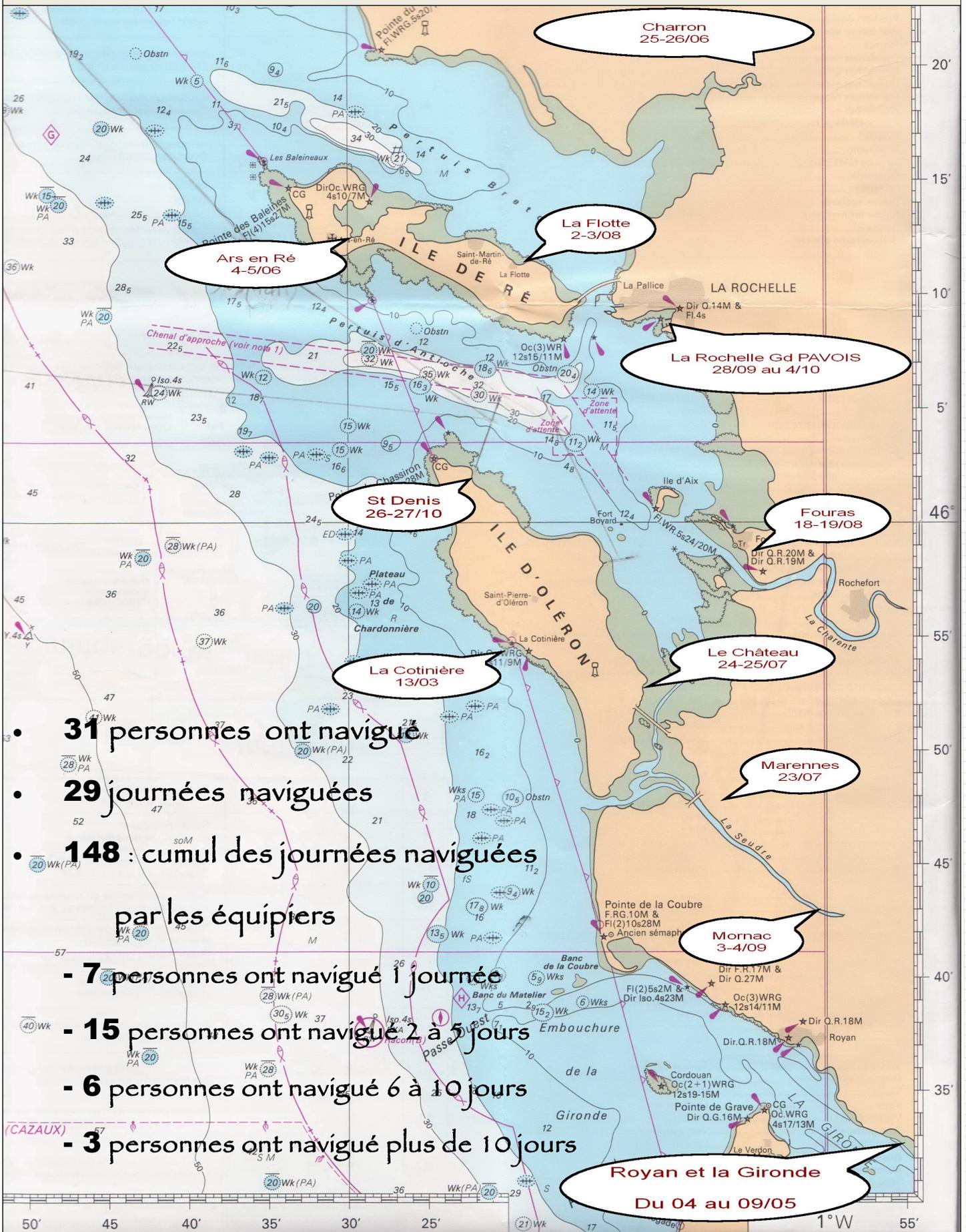
Quelques membres de notre association les ont reçus à bord pour leur faire découvrir le Sloop Baliseur et partager un pot d'amitié. Ils en furent ravis. Accompagné de Jean-Loup (mon interprète) et de son épouse, nous sommes restés dîner avec eux.

Ils m'ont chargé de transmettre aux Clapoteux leurs remerciements pour ce chaleureux accueil.

Nb : Roger Barnes est connu pour ses écrits et reportages sur la navigation en voiles avirons.

Sorties 2016, Bilan chiffré:

31-29-148 et 7-15-6-3



- **31** personnes ont navigué
- **29** journées naviguées
- **148** : cumul des journées naviguées par les équipiers
- **7** personnes ont navigué 1 journée
- **15** personnes ont navigué 2 à 5 jours
- **6** personnes ont navigué 6 à 10 jours
- **3** personnes ont navigué plus de 10 jours



Les chefs de bord



Anciens

Présidents

**et
Staff**



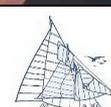
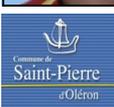
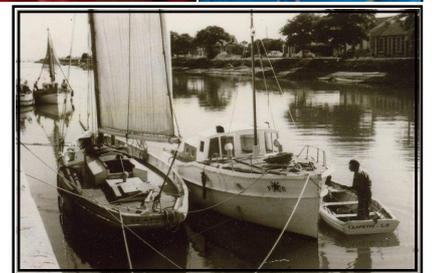
**L
A
B
S
E
N
T
S**



**Les
NOUVEAUX**



**Les
ANCIENS**



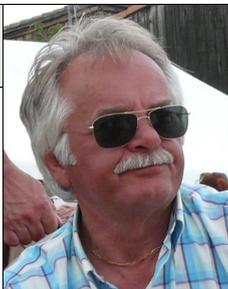
Voilerie
La Briganfne
Oléron



Pour nous rejoindre: mail: sb-clapotis@sb-clapotis.fr Site internet: sb-clapotis.fr

Les Nouveaux CONQUERANTS

par Bill JAULIN



Comme un vol de moineaux s'échappant de l'EPADH,
Fatigués de passer de chaises en méridiennes,
De Saint-Pierre, de Boyard r'traités ou camarades
Partaient, ivres d'un rêve héroïque et naval.

Ils couraient embarquer sur le vieux Clapotis
Qui les emporterait découvrir le coureau,
Les flots tumultueux d'une Charente en furie
Ou ceux moins déchaînés d'une Seudre en mort-d'eau.

Leurs bras secs et noueux, encore plein de vigueur,
Hissaient palan de pic et palan d'encornat .
La grand'voile montait et tant coulait la sueur,
Que le patron disait : ils s'en remettront pas !

Et puis suivaient trinquette, le foc, parfois le flèche.
Les écoutes tendues et les drisses lovées,
Assis dans la baignoire, épuisés, sur la brèche,

Espérant l'oeil complice d'un patron buriné .

Quelques bords à tirer, faire venir, empanner,
Ils attendraient, fébriles, que le casse-croûte
arrive.

Ils rêvaient en secret d'un Cap-Horn, d'autres
rives,

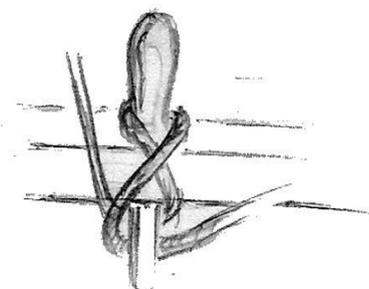
Le maître de bord pensait : vous êtes là pour en ch....!

L'azur étincelant des eaux de l'Atlantique
Enchantait leur sommeil de transats dorées ;
Ou penchés à l'avant du vieux cotre blanchi ,
Ils regardaient monter en un ciel étoilé
Du fond de l'océan leurs vieux rêves enfouis .

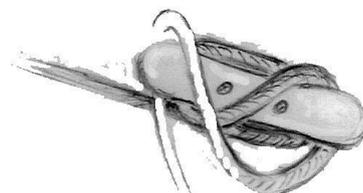
*D'après « Les Conquérants »
de José Maria de Heredia*



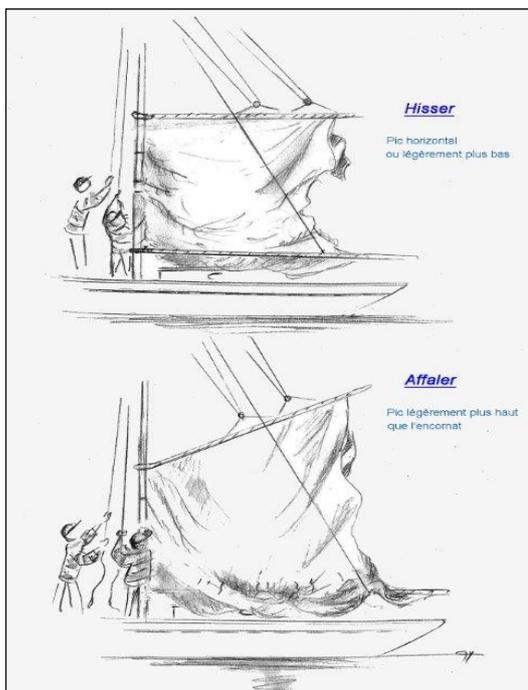
Clapotis sortant de Bordeaux (voiles d'estuaire 2014)



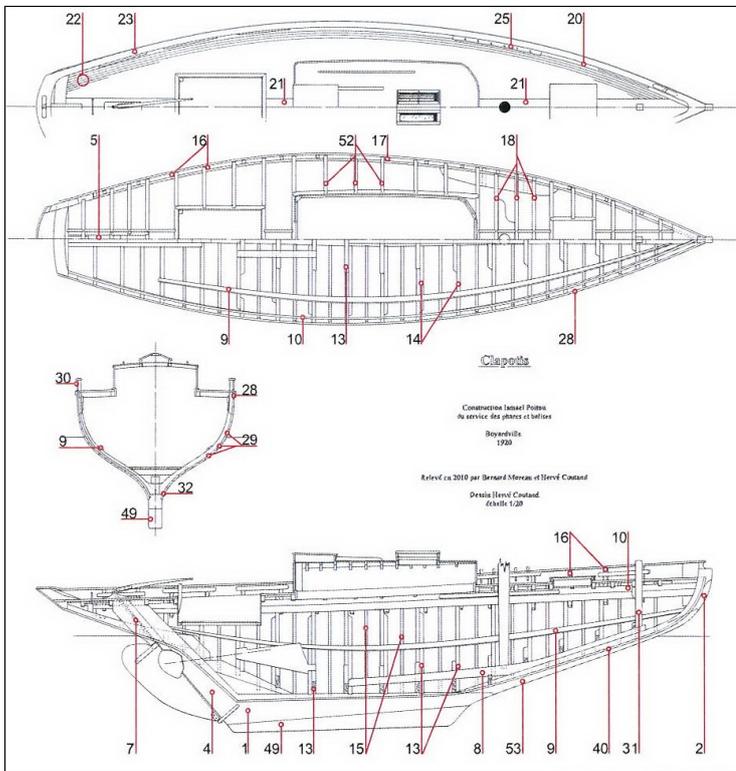
Tourner une drisse sur cabillot



Tourner une écoute au taquet



Clapotis en Gironde (voiles d'estuaire 2014)

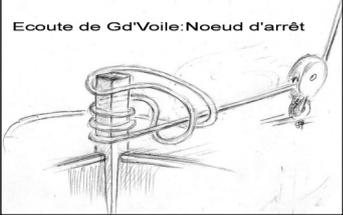


Plan de charpente

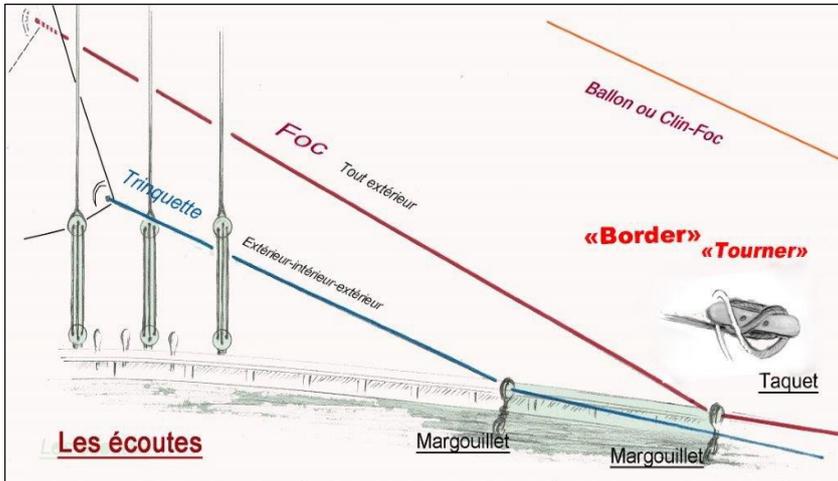
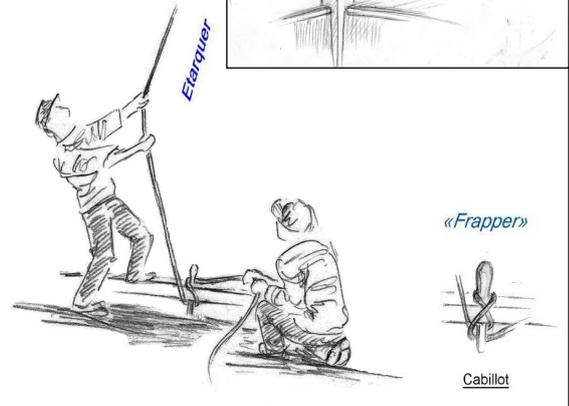
3a - Nomenclature des pièces

- 1 : Quille
- 2 : Etrave
- 4 : Etambot
- 5 : Allonge centrale
- 9 : Serre bouchain
- 10 : Serre bauquière
- 13 : Varangues
- 14 : Membres chantournés
- 15 : Membres ployés
- 16 : Jambette de pavois
- 17 : Jambette de béquille
- 18 : Barrots de pont
- 20 : Plat-bord
- 21 : Virure d'étambrai
- 22 : Bordés de pont
- 23 : Lisse de pavois
- 25 : Taquet de râtelier
- 28 : Préceinte
- 29 : Bordés de coque
- 30 : Bordés extérieurs
- 31 : Bitte de bout dehors
- 32 : Galbords
- 40 : Râblure
- 49 : Saumon
- 51 : Allonge de cormier
- 52 : Barrots de pont

Attention!
Des interrogations pourront avoir lieu lors des navigations.
Les mauvaises réponses donneront droit à des journées privilégiées pour l'entretien du bateau... Les bonnes aussi !



Hisser les voiles



Bonne navigation à tous pour la saison 2017 avec un programme déjà dense:

Croquis réalisés par

Jean Yves Corson

- En Mai, Le golfe du Morbihan
- En juin, Ars en Ré, Charron...
- En juillet, La Tremblade, Marennes, Fouras, Le Château...
- En août, La Flotte, St Trojan, Mornac et la semaine Fleuves, Iles et Pertuis avec une escale chez Nous à Boyard le samedi 26...
- En septembre, la remontée de la Seudre, Les Sables d'Olonne, le Grand Pavois...

